

Poitou-Charentes, Deux-Sèvres
Pougue-Hérisson
Hérisson

Château-fort de Hérisson

Références du dossier

Numéro de dossier : IA79004424
Date de l'enquête initiale : 2010
Date(s) de rédaction : 2014
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine roman
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : château fort
Parties constituantes non étudiées : chapelle, logis, tour, ensemble fortifié, motte

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 1838, A1, 70 à 72 ; 2013, A, A 185-189, 558, 559

Historique

Le *castrum* de Hérisson est mentionné dans les archives vers 1041-1044, ce qui en fait l'un des plus anciens châteaux du Moyen Âge attestés en Gâtine. Il est rapidement mentionné dans une charte par laquelle un petit noble, Simon de Verruye, fait don à l'abbaye de Saint-Maixent de quelques terres et de vignes situées « près du *castrum* qui est appelé Hérisson ». L'acte est signé en présence de Geoffroy de Thouars, ce qui semble indiquer que ces terres étaient alors dans la dépendance du vicomte. L'église du lieu - sans doute Saint-Georges - est citée quant à elle en 1188. Son architecture ne contredit pas une datation dans ces années là. Elle était probablement réservée à l'usage du château, en tant que chapelle, avant de devenir église paroissiale.

Avant 1280, la famille des seigneurs d'Argenton, établie dans la vassalité des vicomtes de Thouars, possède déjà des biens à Hérisson, mais on ne peut assurer qu'elle tient le château. En 1217, Geoffroi, seigneur d'Argenton, apparaît ainsi dans une charte de donation par laquelle il offre à l'abbaye de l'Absie la dîme de Hérisson. En mai 1230, il rend hommage à Louis IX en tant que sénéchal de Thouars, et reçoit une rente annuelle de 250 livres, ce qui témoigne de sa puissance. Trois ans plus tard, son fils Aimeri fait don à la même abbaye d'une rente de six livres sur le péage du lieu. Cela suggère l'importance du passage sur le cours d'eau des arcsis, qui n'est plus qu'un ruisseau aujourd'hui. Pour Bélisaire Ledain, l'historien de la Gâtine, les seigneurs d'Argenton rendaient hommage pour cette châtelainie au seigneur de Parthenay. Nous n'en avons pas la preuve avant le 14^e siècle. Les sires d'Argenton conservent la seigneurie de Hérisson jusqu'au début du 15^e siècle. Elle passe par alliance, en 1405, à Jean de Torsay sénéchal du Poitou et grand maître des arbalétriers de France, puis à Jean Arignon en 1429, Aymar de la Rochefoucauld avant 1450, enfin Jean du Fou, en 1467, chambellan du roi et bailli de Touraine. La fille de ce dernier, Renée, apporte en dot Hérisson à son époux Louis de Rohan au début du 16^e siècle. Chacun de ces grands seigneurs avait les moyens financiers de faire reconstruire le château, mais aucun n'a dû en faire sa résidence principale. Le château passe à différents propriétaires à l'époque moderne ; il est tenu par la famille Sauvestre de Clisson au 18^e siècle. Plusieurs plaques tombales, sur le sol de l'église Saint-Georges, montrent encore l'intérêt que cette famille pouvait porter au fief de Hérisson à la veille de la Révolution. La châtelainie se limitait alors à quelques fiefs dans les paroisses de Secondigny, Fénerly et Pougue. Le château a sans doute été ruiné et abandonné à la Révolution, comme d'autres bâtiments dans le bourg de Hérisson.

Période(s) principale(s) : 1^{ère} moitié 11^e siècle, 13^e siècle (?), 15^e siècle (?), 16^e siècle
Auteur(s) de l'oeuvre : auteur inconnu

Description

Le terme « *castrum* » cité vers 1040 peut désigner une enceinte assez vaste englobant l'église Saint-Georges et longeant au nord le vallon des Arcis. Il n'en reste aucune trace. Le noyau castral apparaît aujourd'hui assis sur une butte de terre en partie artificielle, assise sur un rocher de granit et dégagée par un fossé. Il s'agit manifestement d'une motte. Si le relief disparaît sous les éboulements de pierre au sud, il apparaît encore bien marqué au nord, au-devant de la muraille. De ce côté en effet, le rocher naturel surmonté de remblais sert d'assise à une enceinte de pierre qui se développe et s'élève à l'ouest en formant le mur de fond du logis médiéval. La datation de cette muraille est assez difficile, mais pas antérieure à la fin du 12^e siècle. On peut restituer une enceinte de pierre de plan quadrangulaire, renforcée aux angles de tourelles rondes trop modestes pour être considérées comme des tours de défense. A l'ouest, deux de ces tours possèdent de petites salles en partie haute. Il s'agissait sans doute de réduits défensifs, bien que leurs ouvertures étroites ressemblent davantage à des fentes de jour qu'à des ouvertures de tir. Ces salles étaient en communication avec un chemin de ronde dont la trace est encore visible au sommet du mur, avec des créneaux qui ont été fermés a posteriori. La troisième tour, au sud, a été arasée. Contre cette muraille s'élève vers la cour un bâtiment élevé en moellons de granit, la pierre de taille n'apparaissant que pour l'encadrement des ouvertures. Il présente les dispositions caractéristiques des logis nobles de Gâtine de la fin du 15^e et du début du 16^e siècle. Le bâtiment est élevé sur deux étages au-dessus du rez-de-chaussée. De plan rectangulaire, il montre deux grandes salles à chaque niveau. Ce sont des pièces d'habitation, dotées de fenêtres à coussièges (bancs de pierre) percées vers la cour. Comme les portes rectangulaires, qui sont couvertes d'un linteau décoré d'une accolade, ces fenêtres peuvent dater du milieu du 15^e siècle. Leur appui saillant mouluré invite même à une datation plus tardive. Les pièces possèdent des cheminées dont la hotte rectangulaire repose sur des colonnettes à bases baguées et couronnées de chapiteaux ornés de feuillages à peine esquissés. Ce décor rappelle plutôt le 13^e siècle (archaïsme ? Remplois ?).

Au sud, le corps de logis principal est précédé d'un autre bâtiment moins profond, adossé à la muraille. Contenant les galeries de circulation, il est clairement venu se plaquer après coup entre les chambres et une tour de plan hexagonal contenant l'escalier en vis. C'est ce dernier qui dessert les étages. On y accède par une large porte rectangulaire, dont l'encadrement est souligné de moulures reposant sur des piédroits à base prismatique. Le linteau assez simple accueille un blason muet. Il devait être peint des armoiries des seigneurs du lieu.

La distribution générale compliquée correspond tout à fait à celle que l'on trouve couramment dans les logis nobles de la fin du Moyen Âge en Bas Poitou : la porte principale, ouverte à la base de la tour d'escalier hors œuvre, conduit à chaque niveau à une galerie étroite desservant deux chambres en enfilade. C'est sans doute dans un second temps que cette galerie a été fermée d'un mur de pierre, éclairée de petites baies cintrées dont le style accuse le courant du 16^e siècle. Elle était doublée en façade d'une galerie de bois en encorbellement portée par des poutres dont les trous d'encastrement sont bien visibles. Ils conservent encore de nombreuses pièces de bois sciées au ras du parement.

A l'extrémité nord du logis, au second étage, une porte dans l'angle du bâtiment donnait accès au chemin de ronde de la muraille voisine. La fenêtre qui la jouxte exclut en effet l'hypothèse de l'existence d'une aile de logis en retour, vers l'est. A l'intérieur, les planchers usés ou déposés des étages témoignent d'un abandon de longue date.

Le château de Hérisson présente un intérêt historique et architectural indéniable. C'est l'un des premiers châteaux de Gâtine et son site archéologique paraît intégralement préservé. Il n'y a jamais eu de fouilles sur le site. Le logis conserve bien lisibles toutes ses dispositions anciennes ; il possède encore ses portes et fenêtres moulurées, et ses cheminées gothiques, toutes différentes, qui sont d'un type peu fréquent en Gâtine.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : terre ; granite, moyen appareil ; granite, petit appareil

Matériau(x) de couverture : tôle ondulée

Décor

Techniques : sculpture

Représentations : ornement figuré, tête ; ornement géométrique

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- Dossier sur Hérisson.
Archives nationales, Paris : 1AP*1153-1154

- Dossier sur Hérisson.
Archives nationales, Paris : 1AP 723 ; 1 AP 727
- Dossier sur Hérisson.
Archives départementales des Deux-Sèvres, Niort : E 1727

Documents figurés

- Lithographie d'Eugène Sadoux publiée dans Ledain, Bélisaire, *La Gâtine historique et monumentale*, Paris, Imprimerie de Claye, 1876.
p. 163
- [Vue du château et des églises de Hérisson.] S. d. [vers 1890]. Jules Robuchon. 155 x 213 mm. Photographie. Épreuve pour Paysages et monuments du Poitou. [Bibliothèque nationale de France, section Estampes. Topographie de la France, I 79 - 1 C].

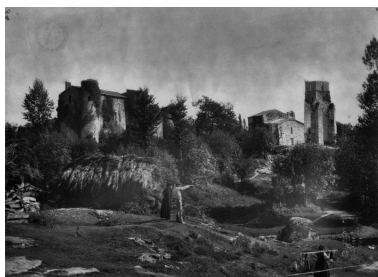
Bibliographie

- Baudry, Marie-Pierre. *Châteaux « romans » en Poitou-Charentes. Xe - XIIe siècles*, Collection Cahiers du Patrimoine, n° 95. Geste éditions, 2011.
p. 87, 174, 177, 184, 191, 253, 288, 312
- Baudry, Marie-Pierre. Les fortifications des Plantagenêts en Poitou 1154-1242. Paris, 2001. Comité des travaux historiques et scientifiques, *Mémoires de la section d'archéologie et d'histoire de l'art*, 11.
p. 323
- Beech, George, Une société rurale dans la France du Moyen Âge. La Gâtine poitevine aux XIe et XIIe siècles, *Les Cahiers de la Recherche en Gâtine*, 1997, t. 3.
- Ledain, Bélisaire. *La Gâtine historique et monumentale*. Illustrations : E. Sadoux. Paris, 1876.
p. 163
- Richard, Alfred. Chartes et documents pour l'histoire de l'abbaye de Saint-Maixent. Archives historiques du Poitou, t. XVI (1886).
p. 120
- Luçon, Philippe, *Le château de Hérisson*, Mémoire de maîtrise d'histoire de l'art soutenu à l'Université de Poitiers sous la direction de Marie-Thérèse Camus, 1998.

Illustrations



Hérisson, vue depuis le nord-ouest de l'église Saint-Georges et du château, gravure.



Château et église, photographie du début du 20e siècle.
Phot. Christian (reproduction) Rome,
Phot. Jules [César] Robuchon
IVR54_20087900934NUC



Façade est.
Phot. Marie-Pierre Baudry
IVR54_20147902324NUCA

Phot. Gilles
(reproduction) Beauvarlet,
Autr. Eugène Sadoux
IVR54_20127900529NUC



Motte et château, élévation nord.
Phot. Marie-Pierre Baudry
IVR54_20147902325NUCA



Elévation ouest.
Phot. Marie-Pierre Baudry
IVR54_20147902326NUCA



Elévation ouest.
Phot. Marie-Pierre Baudry
IVR54_20147902327NUCA



Elévation sud.
Phot. Marie-Pierre Baudry
IVR54_20147902328NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Église Saint-Georges de Hérissou (IA79004289) Poitou-Charentes, Deux-Sèvres, Pougne-Hérissou, Hérissou

Dossiers de synthèse :

Présentation des châteaux romans en Poitou-Charentes (IA16008269)

Présentation du patrimoine roman des Deux-Sèvres (IA79004420)

Mottes en Poitou-Charentes (IA16008273)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Marie-Pierre Baudry

Copyright(s) : (c) Région Poitou-Charentes, Inventaire du patrimoine culturel



Hérisson, vue depuis le nord-ouest de l'église Saint-Georges et du château, gravure.

Référence du document reproduit :

- Ledain, Bélisaire. La Gâtine historique et monumentale. Illustrations : E. Sadoux. Paris, 1876.

IVR54_20127900529NUC

Auteur de l'illustration : Gilles (reproduction) Beauvarlet

Auteur du document reproduit : Eugène Sadoux

Date de prise de vue : 2012

(c) Région Poitou-Charentes, Inventaire du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Château et église, photographie du début du 20e siècle.

IVR54_20087900934NUC

Auteur de l'illustration : Christian (reproduction) Rome, Jules [César] Robuchon

Date de prise de vue : 2008

(c) Région Poitou-Charentes, Inventaire du patrimoine culturel ; (c) Collection particulière
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade est.

IVR54_20147902324NUCA

Auteur de l'illustration : Marie-Pierre Baudry

Date de prise de vue : 2010

(c) Région Poitou-Charentes, Inventaire du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Motte et château, élévation nord.

IVR54_20147902325NUCA

Auteur de l'illustration : Marie-Pierre Baudry

Date de prise de vue : 2010

(c) Région Poitou-Charentes, Inventaire du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Elévation ouest.

IVR54_20147902326NUCA

Auteur de l'illustration : Marie-Pierre Baudry

Date de prise de vue : 2010

(c) Région Poitou-Charentes, Inventaire du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Elévation ouest.

IVR54_20147902327NUCA

Auteur de l'illustration : Marie-Pierre Baudry

Date de prise de vue : 2010

(c) Région Poitou-Charentes, Inventaire du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Elévation sud.

IVR54_20147902328NUCA

Auteur de l'illustration : Marie-Pierre Baudry

Date de prise de vue : 2010

(c) Région Poitou-Charentes, Inventaire du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation